« La flamme olympique sera une lumière au bout de ce tunnel. »
Thomas Bach, président du CIO, lettre aux athlètes, 2020

L'équipe de France de judo (dont Clarisse Agbegnenou et Teddy Riner) médaillée d'or olympique en équipe mixte aux Jeux de Tokyo, photographie d'Harry How, 2021.

INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.

Tokyo 2020, logos officiels d'Asaa Tokaro, 2016. 1

2 XXXIIe OLYMPIADE
23 JUILLET-8 AOÛT | JAPON

Les Jeux Olympiques de Tokyo, prévus en 2020, ont dû être reportés en 2021 en raison de la crise sanitaire mondiale provoquée par le coronavirus (Covid-19). Malgré la pandémie, en 2021, Tokyo a accueilli près de 11 000 athlètes. Le COJO (Comité d'Organisation des Jeux Olympiques) a souhaité valoriser le patrimoine historique du Japon tout en proposant des infrastructures innovantes et écologiques mais les critiques ont été fortes, au Japon, sur ces Jeux qui auraient dû être annulés pour une grande partie de l'opinion publique. En réaction à la catastrophe nucléaire de Fukushima (2011), Tokyo a prôné un modèle écologique de développement durable et a innové symboliquement en faisant usage de matériaux recyclés.

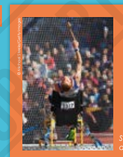
La mixité des genres a été un axe fort avec de nouvelles épreuves (comme le judo par équipe mixte), que l'on a retrouvé dans la cérémonie d'ouverture, durant laquelle un système de double porte-drapeau (une femme et un homme) a été proposé pour la première fois (pour la France : Clarisse Agbegnenou et Samir Ait Said). Avec 48,60 % de femmes, ces Jeux Olympiques sont les plus paritaires de l'Histoire, l'olympiade suivante devra tendre vers la parité complète. Enfin, cinq nouveaux sports ont été au programme au Japon : le baseball-softball, l'escalade indoor, le karaté, le skateboard et le surf.

5 SURF

Le surf a fait sa première apparition, pour les hommes et les femmes, aux Jeux Olympiques de Tokyo 2020.

Le grimpeur Mickael Mawem (France) lors de la finale du combiné hommes d'escalade sportive aux Jeux Olympiques de Tokyo 2020, photographie de Tsuyoshi Ueda, 2021. 3

6



Pour la première fois de son histoire, face à la pandémie mondiale de coronavirus (Covid-19), les Jeux Paralympiques ont été reportés. Le bilan des 138 parathlètes français à Tokyo 2020, avec 54 médailles remportées dont 11 en or, est remarquable pour cette 16e édition des Jeux Paralympiques. La France se place à la 14e place du tableau des médailles, un score deux fois plus important qu'à Rio en 2016. L'Anglais **Stephen Miller**, qui devait participer, après ses premiers Jeux Paralympiques en 1996, à ses septièmes Jeux Paralympiques, n'a pas été qualifié au lancer de massue, parasport dans lequel il totalisait déjà six médailles dont trois en or.

Stephen Miller (Grande-Bretagne) au lancer de massue aux Jeux de Londres, photographie de Michael Steele, 2012.

PERSÉVÉRANCE
CLARISSE AGBEGNENOU & TEDDY RINER

4

Clarisse Agbegnenou et **Teddy Riner** sont deux grands champions français de judo qui ont brillé à Tokyo durant l'été 2021. La première possède le plus grand palmarès pour une judokate française (cinq titres mondiaux, deux médailles d'or olympique et une d'argent). Le second détient le plus grand palmarès de l'histoire de judo mondial (dix titres mondiaux, trois médailles d'or olympiques et trois de bronze). Évoluant dans des catégories bien distinctes, mi-moyen pour la judokate et lourd pour le judoka, ils représentent tous les deux la **persévérance** en compétition, particulièrement face à l'échéance olympique.

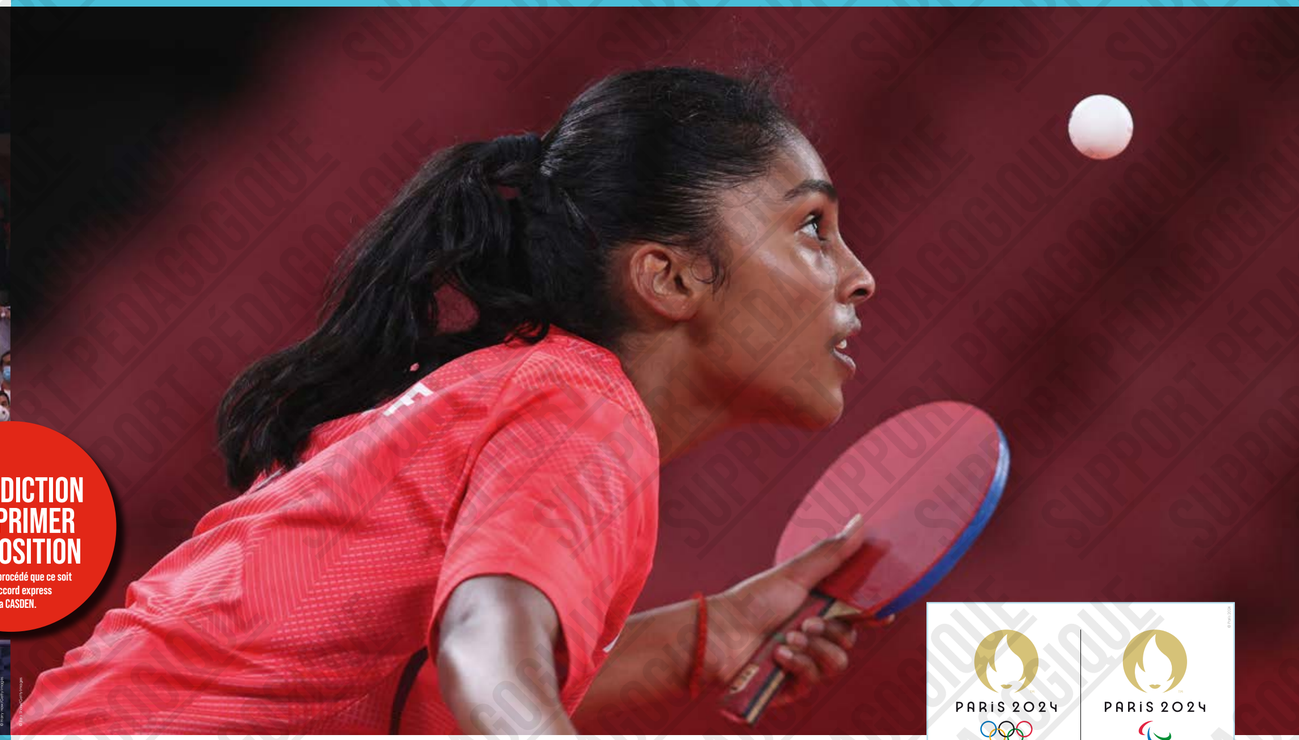
Malgré ses deux titres olympiques, **Teddy Riner** n'a pas connu la victoire pour ses premiers Jeux Olympiques en 2008, remportant une médaille de bronze alors qu'il était champion du monde en titre. **Clarisse Agbegnenou**, pour ses premiers Jeux Olympiques en 2016, perd en finale alors qu'elle est championne du monde deux ans plus tôt.

Clarisse Agbegnenou et Teddy Riner (France), médaillés d'or aux championnats du monde de judo, photographie de Stéphane Mantey, 2014.

À Tokyo, ils ont été au rendez-vous, même si **Teddy Riner** n'a pu remporter l'or en individuel. Pour eux deux, les Jeux Olympiques de Tokyo ont une valeur symbolique forte car le Japon est le berceau du judo, sur les terres de Jigoro Kano, l'inventeur de ce sport.

Scanner ces QR codes pour voir la vidéo sur
Clarisse Agbegnenou — **Teddy Riner**

« Paris 2024. On a envie de partager le projet avec tout le monde. »
Teddy Riner, 2017



Prithika Pavade (France) lors de son match de tour préliminaire du simple féminin aux Jeux Olympiques de Tokyo, photographie d'Ezra Shaw, 2021.

Paris 2024, Jeux Olympiques et Paralympiques, logo officiel, 2019. 1

OLYMPISME
PRITHIKA PAVADE

4

Prithika Pavade découvre le tennis de table à Pondichéry en Inde avant de s'installer en France avec sa famille et de rejoindre le club « La Raquette » à Saint-Denis. Elle remporte son premier titre de championne de France minimes à l'âge de 9 ans et elle intègre le pôle Île-de-France en 2015. Elle remporte, à seulement 12 ans, le titre de championne de France cadettes en 2016 et 2017. En juillet 2018, au Championnat d'Europe juniors, elle remporte quatre médailles.

En 2019, lors de l'Open de France jeunes, à Metz, elle gagne deux médailles d'or. Lors des Mondiaux juniors en Thaïlande, en décembre 2019, **Prithika Pavade** remporte le bronze en double avec Camille Lutz. En mars 2020, elle remporte le championnat d'Europe des moins de 21 ans et, en avril 2021, elle se qualifie pour les Jeux Olympiques de Tokyo. Intégrée au groupe « Génération 2024 », **Prithika Pavade** apparaît dans une campagne pour les futurs Jeux Olympiques et Paralympiques parisiens.

Prithika Pavade (France), médaille d'argent aux Championnats de France juniors à Villeneuve-sur-Lot, photographie, 2018.

Aujourd'hui, **Prithika Pavade** est passée professionnelle. Elle parvient à poursuivre ses études à l'Insep tout en s'affirmant par ses déclarations et son parcours comme une athlète complète et généreuse, au cœur des valeurs de l'**Olympisme**.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Prithika Pavade

2 XXXIIIe OLYMPIADE
26 JUILLET-11 AOÛT | FRANCE

Le 13 septembre 2017 à Lima, capitale du Pérou, le CIO décide d'attribuer les Jeux Olympiques 2024 et 2028 respectivement à Paris et Los Angeles faute d'autres candidats. Un accord de « jumelage olympique » est signé le 23 octobre 2017 entre les deux villes, fait unique dans l'histoire de l'Olympisme. Pour la troisième fois, Paris va recevoir les Jeux Olympiques (après 1900 et 1924). Ceux-ci devraient, selon les organisateurs, être les Jeux des records de la parité, de la diversité, de l'écologie. En tant que XXXIIIe olympiade — et dans la continuité des 29 Jeux Olympiques précédents —, ils rendront hommage (*via* le programme *Héritage*), à une histoire qui, depuis 1896, traverse les siècles et les décennies.

En outre, 70 % des sites accueillant les compétitions sont déjà construits et 25 % sont imaginés comme temporaires. La France va aussi accueillir pour la première fois de son histoire les Jeux Paralympiques. Ces épreuves devraient rassembler 4 350 athlètes de 182 nations différentes sur plusieurs sites sportifs.

5 BASKETBALL

C'est aux Jeux Olympiques de 1936 à Berlin que le basketball rejoint le programme officiel des hommes et, 40 ans plus tard, celui des femmes.

Lancement international de la campagne de candidature de Paris pour accueillir les JOP 2024, photographie de Frederic Stevens, 2017. 3

6

Pour la première fois, le logo de Paris 2024 sera commun aux Jeux Olympiques et aux Jeux Paralympiques, renforçant les liens entre le CIO et l'IPC (Comité Paralympique International). Un comité organisateur unique organisera les Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP). Tous les sponsors financeront, en même temps et pour la premiere fois, les deux manifestations. En 2024, Paris et la France accueilleront, pour la première fois de leur histoire, les Jeux Paralympiques et 22 sports paralympiques y seront au programme.

Demi-finale de cécifoot, France-Espagne, Jeux de Londres, photographie de Céline Dias, 2012.

PARIS 2024 | casden PARTENAIRE PREMIUM | PARIS 2024